

L'abri de tranchée d'Ichtratzheim – faubourg

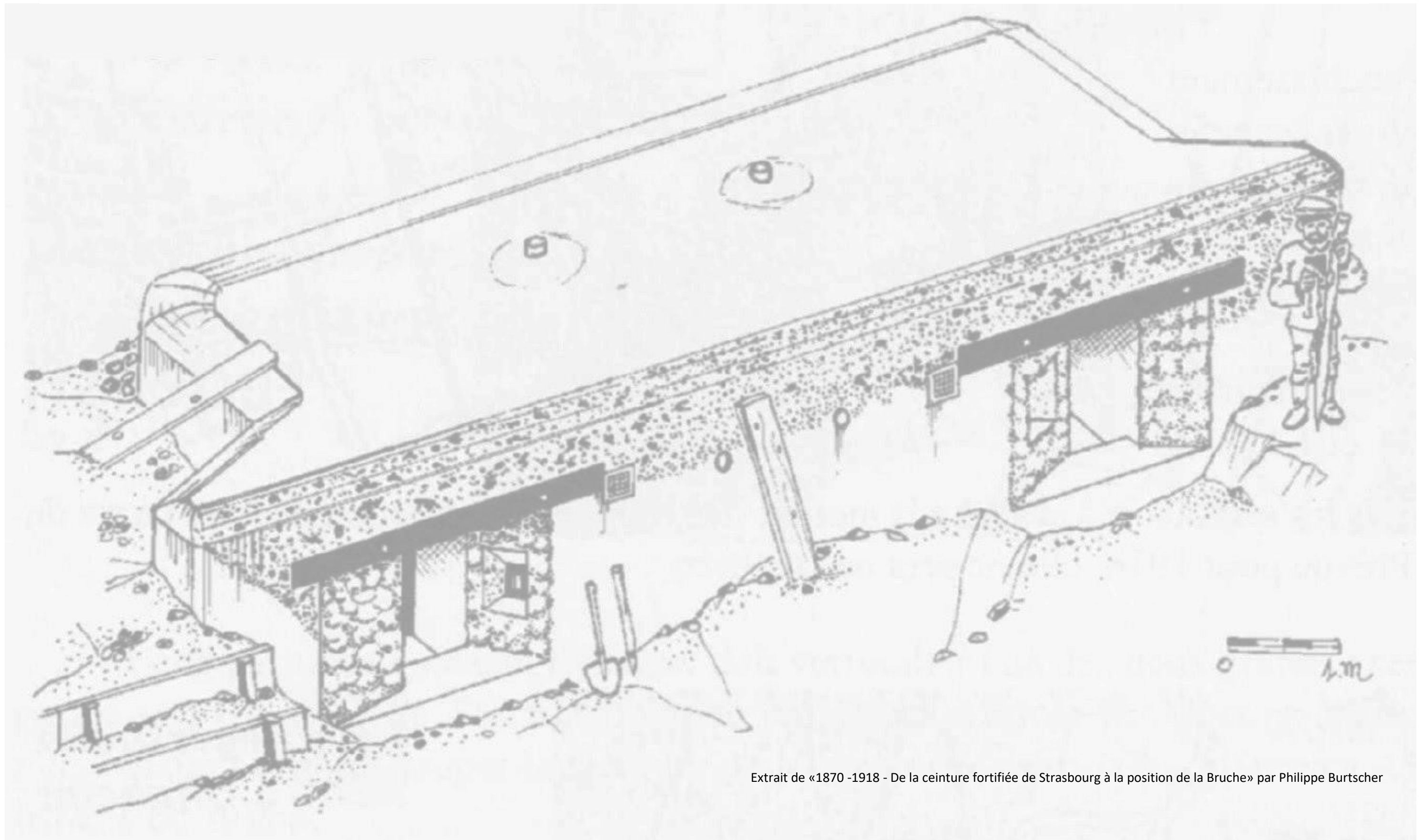
Exposition du 11 novembre 2022 à la mairie d'Ichtratzheim



Réalisation : Grégory GILGENMANN - 2022

Publication : mairie d'Ichtratzheim

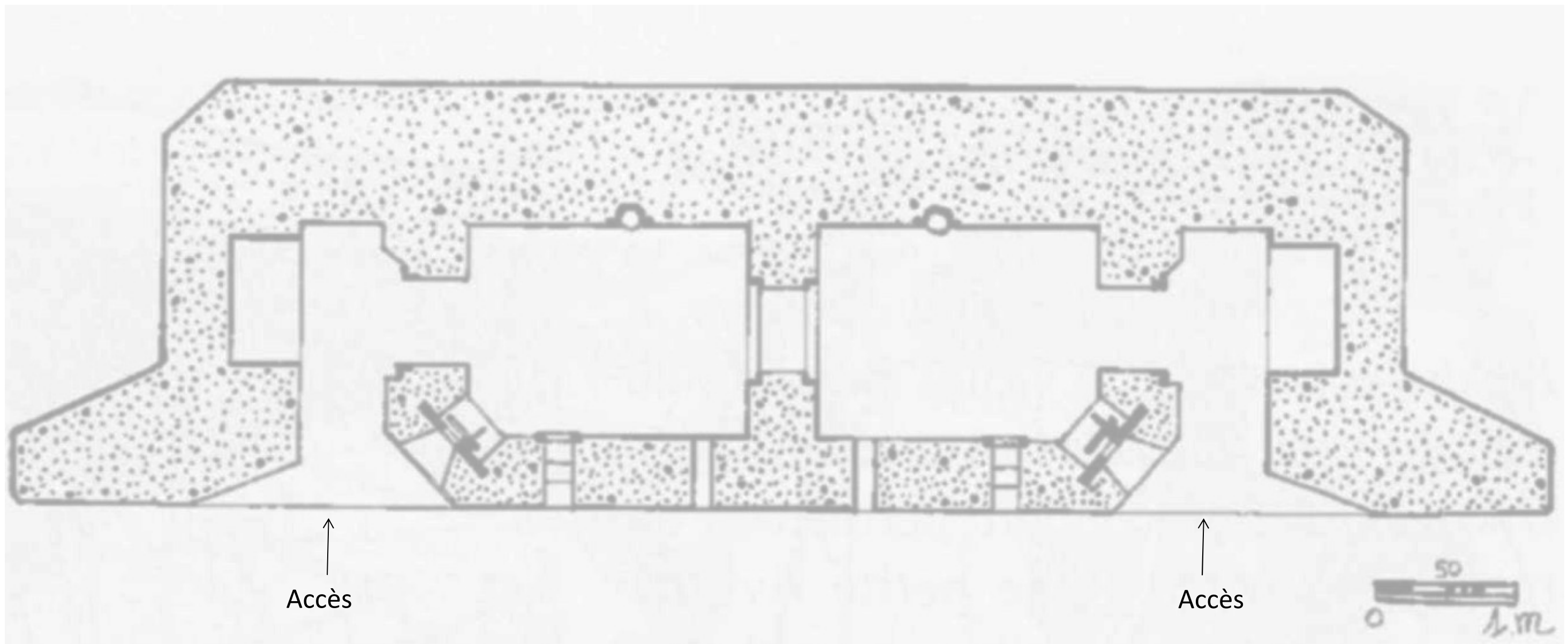
Représentation de l'abri de tranchée d'Ichtratzheim-faubourg lors de sa construction en 1916



Extrait de «1870 -1918 - De la ceinture fortifiée de Strasbourg à la position de la Bruche» par Philippe Burtcher

Coupe de l'abri de tranchée d'Ichtratzheim-faubourg

Sud



Nord

Extrait de «1870 -1918 - De la ceinture fortifiée de Strasbourg à la position de la Bruche» par Philippe Burtcher

Photos de 2022 de l'abri de tranchée d'Ichtratzheim-faubourg

Les accès sont condamnés car quasi entièrement enterrés



Le contexte de la construction de l'abri de tranchée d'Ichtratzheim

En 1914, Strasbourg est la capitale du « Reichsland » depuis 1871

En 1914, Strasbourg est la capitale du Reichsland, c'est-à-dire de l'Alsace et de la partie septentrionale de la Lorraine, annexées à l'Allemagne en 1871.

Prise entre sa nationalité allemande depuis 1871 et son identité française depuis 1681, l'Alsace est déchirée dans sa chair et dans certains combats fratricides entre alsaciens français et alsaciens allemands (parfois de la même famille !), en plus des nombreux alsaciens éloignés de leur région pour être enrôlé sur le front russe.

Entre 1914 et 1916, les militaires allemands ont mis les défenses en état par la **construction de près de 1 000 abris en béton** et de 100 kilomètres de tranchées entre les places de Strasbourg et Mutzig.

En Alsace, le front se stabilisant sur la crête des Vosges, Strasbourg devient une place de ravitaillement et une « ville hôpital » dotée d'une quarantaine d'hôpitaux militaires afin de pouvoir prendre en charge des dizaines de milliers de blessés.

Durant la Première Guerre mondiale, Strasbourg n'a jamais été sous la menace d'une attaque ou d'un siège de la part des Français.

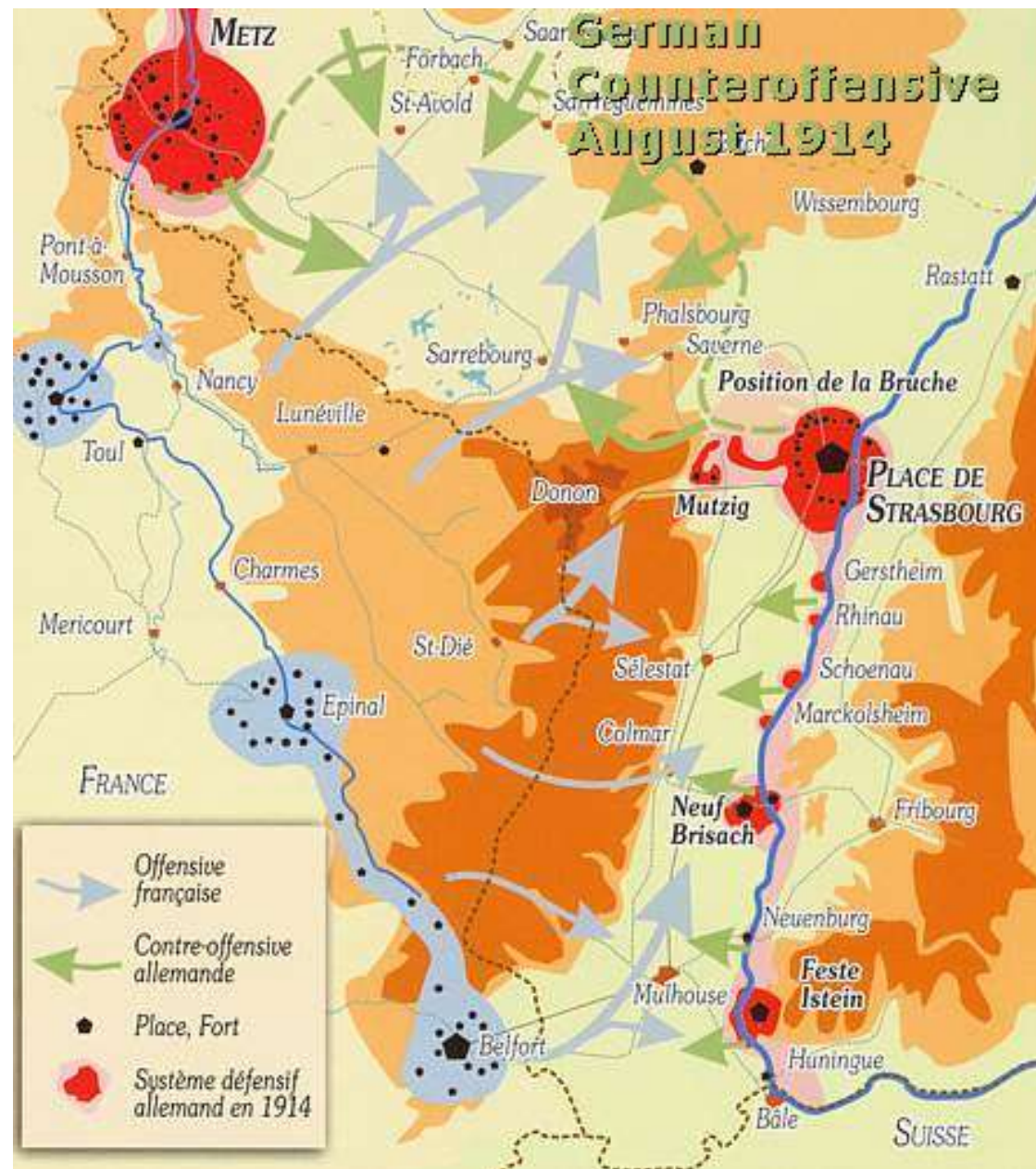
Au fil du conflit de la première guerre mondiale, la défiance envers les Allemands grandit et la ville réserva un accueil triomphal aux troupes françaises.



La proclamation de la mobilisation à Strasbourg le 31 juillet 1914

Août 1914 à avril 1916 : le « Nouveau front Sud »

Programme de construction de 1000 abris en béton, du Donon au Rhin, en passant par le fort de Mutzig, afin de barrer une offensive française dans la plaine d'Alsace



Au début de la première guerre mondiale, Strasbourg doit, en liaison avec la position de la Bruche et la forteresse de Mutzig (Feste Kaiser Wilhelm II), barrer la plaine d'Alsace d'Est en Ouest pour arrêter toute offensive française provenant de Belfort.

L'état-major allemand compte sur une telle offensive en Haute Alsace pour y attirer d'importantes forces ennemies. Ces forces françaises feraient alors défaut lors de l'invasion du Nord de la France et de l'offensive sur Paris par les allemands. C'est dans ce but que la ligne principale de défense en Alsace est située à la hauteur de Strasbourg et le long du Rhin.

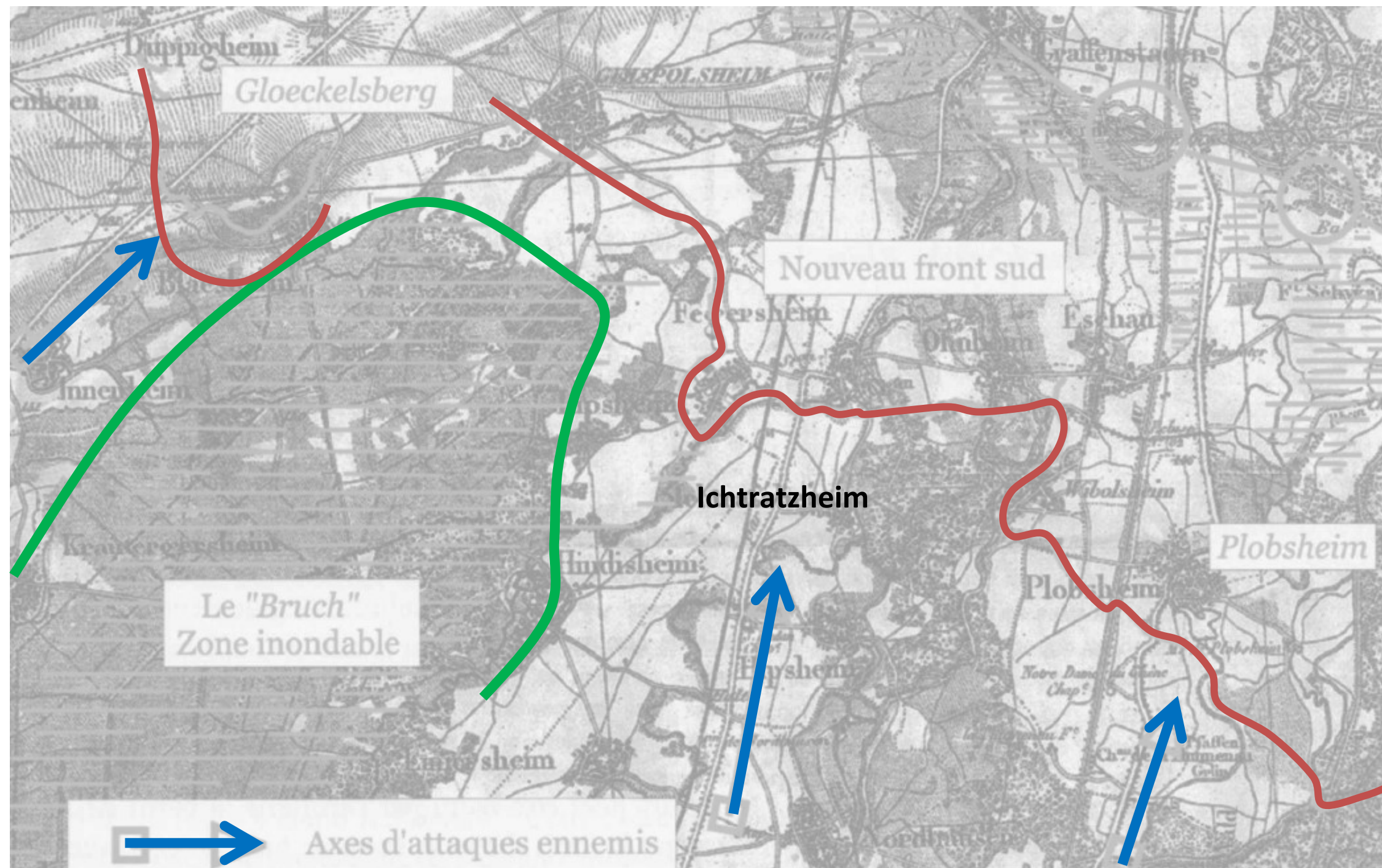
Strasbourg avait vu ses fortifications renouvelées à partir de 1872 par la construction d'une ceinture de 14 forts et d'une nouvelle enceinte urbaine. Mais ce dispositif est vite obsolète.

Une fois la mobilisation proclamée en 1914, le gouverneur militaire de Strasbourg, Magnus von Eberhardt, a les pleins pouvoirs pour mettre à exécution le plan qui prévoit l'action combinée d'environ 40 000 travailleurs et d'une garnison de 60 000 hommes pour défendre la ville. Les travaux commencent dès les premiers jours d'août 1914 pour ne s'achever qu'en avril 1916. Environ 1000 ouvrages de béton de toutes tailles, des kilomètres de tranchées et de réseaux barbelés ont été édifiés de Strasbourg à Mutzig sur un front d'à peine 30 km.

Août 1914 à avril 1916 : le « Nouveau front Sud »

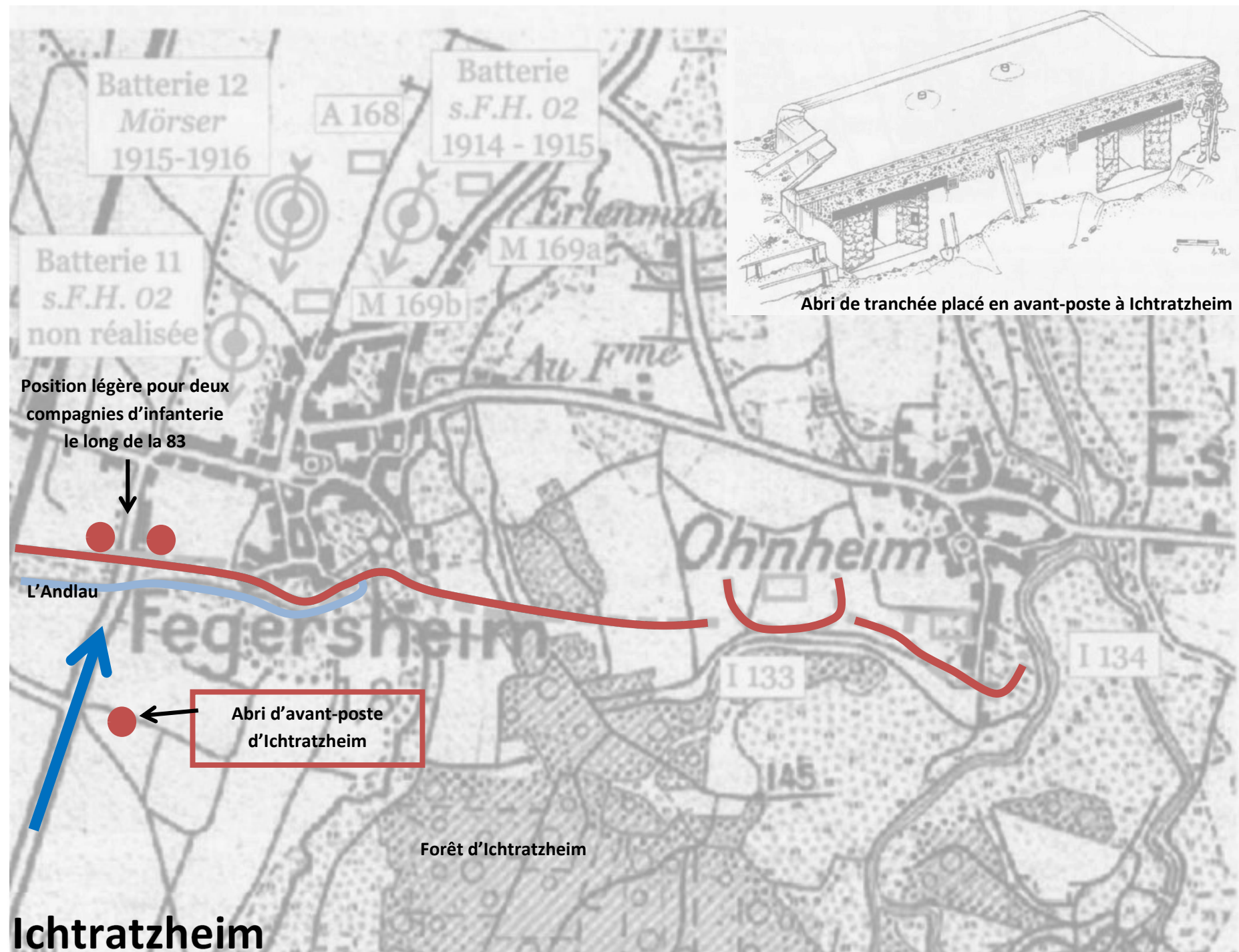
Projet de protéger les axes de communication vers Strasbourg

Environ 1000 ouvrages de béton de toutes tailles, des kilomètres de tranchées et de réseaux barbelés ont été édifiés de Strasbourg à Mutzig sur un front d'à peine 30 km. Seules les positions avancées du Gloeckelsberg (Blaesheim) et de Plobsheim auront atteint un niveau d'achèvement suffisant.



1914-1916 : le « Nouveau front Sud » entre Ichtratzheim et Fegersheim

L'abri de tranchée placé en avant-poste à Ichtratzheim



Le village de Fegersheim se trouve en première ligne. Sur la limite Sud du village, la rivière Andlau constitue un obstacle derrière lequel on pouvait implanter les retranchements de l'infanterie. Maisons et caves procurent des abris aux troupes et permettent l'économie de constructions spécifiques.

Une position pour deux compagnies d'infanterie a effectivement été construite au Sud du village, de part et d'autres de l'actuel axe D83.

C'est une position légère renforcée par quelques abris, dont celui d'Ichtratzheim, qui est intéressant par les techniques de camouflage qui y sont employées car caractéristiques des ouvrages les plus récents.